

# La dimension politique de la souffrance au travail

Prof. T. Périlleux

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

## Le projet d'une « clinique du travail »

- Une certaine façon d'aborder le travail
- Une élaboration de l'expérience
- Un questionnement sur le genre « d'offre » à faire
  - ... pour que la demande ne se ferme pas sur elle-même
  - ... pour que la responsabilité des difficultés ne retombe pas sur les épaules du seul individu concerné

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

# 1. Questions de définition

- Nos définitions actives des conceptions implicites concernant l'être humain, le travail, la société
- Ce n'est pas la même chose de parler de...
  - risques (causes)                      ou raisons (origines)
  - indicateurs (objectivation)        ou symptômes (interprétation)
  - bien-être au travail                ou pouvoir d'agir

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

- Pièges :
  - Flou des définitions, juxtaposant des dimensions sans les lier
  - Réduction des risques au seul harcèlement
  - Individualisation des mécanismes systémiquesTendance à « transformer le problème social de l'oppression en problème personnel de l'opprimé » (D. Lhuilier)

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

- Pour la clinique du travail
  - Le travail est un opérateur central dans la vie psychique et sociale
  - Il implique la subjectivité autant que la socialité  
Or les méthodes de gestion intensifient l'implication dans le travail
  - Il s'agit de « partir du milieu », du lien entre la personne et son milieu de travail  
Or l'organisation est le lieu de contradictions inévitables

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

## 2. Le potentiel critique de la souffrance

- Les souffrances ne sont pas seulement des affaires privées.  
Elles concernent des choix de société
- La souffrance est toujours une expérience intime et singulière  
Et pourtant elle est au cœur du lien social et politique
- Comment faire acte politique lorsque tout pousse à une prise en charge très individuelle ?

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

- Ressources de la politisation

- Faire le partage entre des souffrances inévitables et des souffrances inadmissibles
- Remonter aux sources dans l'organisation du travail
- Nouer les dimensions singulières et collectives
- Créer des relais entre le travail clinique de prise en charge et l'activité politique de mise en cause

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

- Limites de la politisation

- Entraves : sentiment de honte, formes de dénis
- Difficultés de généralisation de plaintes particulières
- Tension entre une logique du deuil et une logique de la critique
- Certaines réponses apportées à la souffrance nourrissent une contradiction

Risques pour les professionnels de la santé au travail

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010

- Quel rôle des professionnels ?
  - Distinguer les lieux et les plans de l'intervention
  - Organiser des relais : en réseaux, dans l'espace public
  - Se faire porte-parole de souffrances rendues visibles
  - Partager les solutions inventées sur le terrain pour résoudre la contradiction dans laquelle chacun est pris

Journée Franco-Belge, 27 avril 2010